

Rome : le « livre ouvert » de la Tradition vivante

J'étais déjà venue à Rome plusieurs fois mais jamais en pèlerinage diocésain. Ce fut pour moi la « nouveauté » de ce voyage ! Avec notre évêque au milieu de nous, les 248 pèlerins ont porté notre diocèse aux pieds des apôtres Pierre et Paul que le Christ lui-même a choisis pour devenir les figures fondatrices de notre Eglise ; notre diocèse : cette « portion du peuple de Dieu » dont le Seigneur a planté « la tente » à Saint-Denis depuis 50 ans.

Ainsi donc, dès le départ nous plongeons dans les origines mais c'est tout le pèlerinage qui fut pour moi une invitation à relire les pages de l'histoire de notre Eglise dont nous sommes les héritiers et aujourd'hui les témoins.

Au fil des différentes étapes, suivant l'itinéraire jubilaire (visite des quatre basiliques majeures) et les rites jubilaires (passage des Portes Saintes), nous avons rencontré comme en proximité une foule de grands noms à qui nous avons donné un visage alors qu'habituellement nous les fréquentons dans les livres... ils ont tous permis à l'Eglise de Rome d'émerger et de s'installer de manière pérenne au cœur de l'histoire universelle, à commencer par le premier d'entre eux, l'Empereur Constantin, au « rendez-vous » chaque jour dans nos visites !

La liste est longue et dense : des bâtisseurs, des papes, des théologiens, des religieux, des témoins, des martyrs qui, dans les chaos de l'histoire et de la géographie, ont reçu de l'Esprit audace et force pour faire que la transmission de la foi soit ininterrompue ... nous en recueillions les fruits pour aujourd'hui et nous ne pouvons que rendre grâce à Dieu de nous avoir menés jusqu'ici, maintenant.

Dans cette grande famille qui est la nôtre, le Corps de l'Eglise dont nous sommes solidaires à travers les siècles, certains ont été plus particulièrement des lumières pour les uns ou les autres. Pour ma part, je me suis arrêtée un bon moment devant la tombe du pape St Jean-Paul II (c'était un des buts de mon pèlerinage !) pour prier avec et pour celui qui a su, en son temps, redonner aux chrétiens la fierté d'appartenir au Christ et d'oser le dire, il en connaissait le prix, lui qui venait de l'« Eglise du silence » derrière le rideau de fer !

Comment ne pas évoquer aussi l'Audience papale, place St Pierre, où l'on vit concrètement la dimension universelle de l'annonce de l'Evangile du Christ, sans parler de la personne du pape François qui par sa présence et son message rend la foule joyeuse et fraternelle, comme le signe de l'unité à laquelle il a mission de conduire l'Eglise tout entière.



Tout est grandiose à Rome, « réponse » peut-être au gigantisme initial de l'Antiquité païenne.

On pourrait se sentir très vite écrasé et surtout en porte à faux avec la faiblesse humaine de ceux qui ont conduit son histoire, la même faiblesse que chacun de nous porte en soi.

Cette asymétrie est en fait un creuset pour mieux saisir encore, combien la Miséricorde de Dieu est à l'œuvre hier et aujourd'hui. Oui, le monde repose sur la Miséricorde, sinon il n'est pas !

Tel est le message à méditer à partir de ces lieux, plus particulièrement en cette année du Jubilé de la Miséricorde.



Ce pèlerinage fut pour moi, un véritable « travail de mémoire » au sens d'un mémorial : se souvenir de l'histoire et s'en sentir pleinement partie prenante, rendre grâce pour le chemin parcouru par l'Eglise au long des siècles et plus particulièrement pour notre jeune diocèse qui nous est si cher et enfin, repartir régénérer (renouvellement des promesses baptismales dans le baptistère de St Jean de Latran) pour avancer avec espérance, prenant la main (droite) que le Christ nous tend à l'entrée de la Porte Sainte de Sainte Marie-Majeure alors qu'elle porte encore la marque des clous de la Croix.

Il est vrai que je vais plus souvent à Jérusalem qu'à Rome mais, si à Jérusalem on circule Bible en main, à Rome on marche au milieu du « livre ouvert » de la Tradition vivante.

Ecritures et Tradition, n'est-ce pas ce que nous, les catholiques, nous nommons la Parole de Dieu ?

Alors, que ta Parole, Seigneur, demeure mon rocher et ma joie au long des jours !